

Logelheim Des visiteurs nombreux et beaucoup d'imagination autour des potirons

Les bénévoles sont heureux, car le public a répondu présent et découvert en masse leurs créations potagères.

La fête du potiron à Logelheim, avec la Ronde des fêtes et *L'Alsace* a soufflé ce week-end ses 15 bougies. La liesse populaire a empli cette commune de 850 habitants illuminée par les potirons. « C'était beau, c'était splendide, magnifique », a-t-on entendu dire. Mais comment font-ils à Logelheim pour réussir une telle fête et attirer autant de monde ? Une fois de plus, les bénévoles de l'association de fêtes autour du président Patrice Martin ont su donner une valeur « culturelle » à cette fête avec des nombreux tableaux créés par les associations, que le public a pu admirer au cours du parcours, l'un plus beau que l'autre. Cette fête était une fois de plus celle de l'authenticité, une « étincelle de joie communicative » comme l'a souligné le maire Jacques Olry.

Samedi en fin d'après-midi, le nouveau curé des communautés de paroisses Eric Krupa est venu saluer les bénévoles et s'est arrêté au stand de la chorale. Lui non plus n'en revenait pas à ce que l'on peut faire à Logelheim.

Antoine, un jeune pongiste de Logelheim, du club local, a beaucoup apprécié, même s'il ne participe pas activement à la fête.



Des « petites maison de la prairie », une idée parmi beaucoup d'autres, réalisée par les habitants de Logelheim. Photos Gérard Kubler

Deux dames venues de Giromagny ont trouvé Logelheim en suivant le GPS. L'une disait : « J'ai un neveu qui est alsacien et habite à Kaysersberg, qui m'en a parlé. Et une copine cherchait à avoir des citrouilles pour son fils qui exploite une discothèque près de Saint-Louis. Mais dans un premier temps nous étions partis pour une randonnée en montagne ».

Les organisateurs et bénévoles de la fête du potiron sont heureux, contents, car cette édition 2011 est une excellente récolte. Et les tableaux ont été l'un plus beau que l'autre.

Gérard Kubler



Comment couper un potiron ? Le maire Jacques Olry et son épouse ont fait une démonstration.



Léonard Haenn (à gauche) est le fondateur de la fête.



Ce tableau illustre une rencontre sportive.

Musiques Les défrichages sonores du festival Supersounds

Le festival Supersounds, organisé dans (presque) toute l'Alsace par l'association Hiéro Colmar, touche hélas à sa fin. Vendredi et samedi, quatre groupes se sont partagé la scène du Grillen dont les excellents Australiens de Civil Civic.

Deux soirées et quatre groupes, comme souvent inédits et intéressants, méconnus et novateurs, mélodiques ou dansants, étaient au programme du festival Supersounds ce week-end. Qualités qui ne font malheureusement pas se déplacer les foules, le public manquant peut-être de curiosité envers ce qu'il est possible de voir, d'entendre et d'apprécier à Colmar.

En poursuivant son travail de recherches musicales depuis bientôt 20 ans, l'association Hiéro continue de prendre des risques, en osant proposer des artistes que certains regretteront peut-être un jour de ne pas avoir vu. Des artistes comme Zéro Degré, Les Marquises, Honey For Petzi ou Civil Civic qui étaient à Colmar vendredi et samedi soir par exemple.

Plaisir et nostalgie

Si la soirée de vendredi avec Zéro Degré et Les Marquises ne manquait pas de charme, celle de samedi était néanmoins un cran au-dessus. Avec les Suisses d'Honey For Petzi d'abord et leur post-rock, à l'origine instrumental mais de plus en plus agrémenté de chant et d'influences pop. Alors que le début du concert était consacré à leur dernier album en date, *Generals thoughts and tastes*, on a entendu avec plaisir et nostalgie des morceaux plus anciens dans les dernières minutes (dont l'un, intitulé *Kraken*, de leur excellent album *Heal all monsters* de 2001).



Le duo Civil Civic a trouvé une formule magique pour pondre des tubes à la chaîne. Photo Fabien Roth

Un cran au-dessus encore, les attendus Australiens de Civil Civic qui commencent à beaucoup faire parler d'eux dans la presse indépendante et éclairée, et ceci avec raison. On avait déjà pu les voir à Colmar l'an passé mais depuis ils ont beaucoup tourné, viennent de sortir un premier album (*Rules*) et leur formule pop-noise dansante, rêche et brute, n'en est que plus efficace. À les voir et les entendre en concert, on a l'impression qu'ils ont trouvé une formule magique pour pondre des tubes à la chaîne. *Run overdrive*,

Less Unless, Airspray, Streetrap sont autant de morceaux à l'efficacité redoutable. Quand on a goûté à Civil Civic, le mal est fait, on est accro. Pour y goûter encore une fois ou si vous les avez manqués à Colmar, ils jouent au Ceaac à Strasbourg le 4 novembre dans le cadre du festival Musiques Volantes.

Fabien Roth

■ ÉCOUTER Le festival Supersounds est dans sa dernière ligne droite mais il reste encore heureusement quelques gros morceaux, et notamment le concert du groupe japonais Envy, au Grillen vendredi 28 octobre. Plus d'informations : www.hiero.fr

Santé Marche nordique contre le diabète à l'Hôpital Pasteur

L'association Insulib a organisé une initiation à la marche nordique samedi dans les jardins de l'hôpital Pasteur. Une façon pour ses membres de se retrouver, d'échanger sur leur maladie et de promouvoir l'insulinothérapie fonctionnelle. L'association Insulib est née en 2009 à l'initiative de patients diabétiques de type 1 et de membres du personnel médical. Son but : promouvoir l'insulinothérapie fonctionnelle, née en Allemagne il y a plusieurs dizaines d'années, mais qui n'a commencé à être introduite en France qu'au début des années 90. En Alsace, elle n'est proposée pour le moment qu'au CHU de Strasbourg et à l'hôpital Pasteur.

Maîtriser son traitement

Le diabète de type 1 se traite par injections d'insuline, et les patients doivent adapter leur manière de vivre à leurs prises d'insuline. Avec l'insulinothérapie fonctionnelle, c'est l'inverse : le patient adapte ses prises à son alimentation et ses activités. Cette thérapie, après prescription par un endocrinologue et apprentissage à l'hôpital, donne les

moyens à la personne diabétique de type 1 de comprendre quels sont ses besoins en insuline et de personnaliser ses doses. La personne peut alors maîtriser son traitement et s'affranchir un peu des contraintes de sa maladie.

Faire du sport, c'est bon pour la santé. Chacun le sait, mais n'en fait sans doute pas assez, qu'on soit diabétique ou non. L'initiation à la marche nordique de samedi était donc l'occasion de transpirer mais surtout, pour les membres de l'association, de se retrouver, d'échanger et se rencontrer ailleurs que dans les couloirs de l'hôpital ou le cabinet d'un médecin. L'association organise régulièrement, dans ce but, randonnées, conférences, groupes de parole et tables rondes.

Le 14 novembre, l'association participera à la journée mondiale de lutte contre le diabète, placée cette année sous le signe des 90 ans de la découverte de l'insuline, et, samedi 19 novembre, à des conférences en présence du professeur Pinget, directeur du Centre européen du diabète.

F.R.

■ SURFER www.insulib.com



Une initiation à la marche nordique a été proposée aux bénévoles de l'association Insulib. Photo F.R.